

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT
Un an (pour tout le Canada et États-Unis) - 0.50
Strictement payable d'avance.
LE NUMÉRO : UN CENTIN
Adresses toute correspondance ou envoi d'argent,
timbres, etc. à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.
Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine,
payable tous les mois.

MONTREAL, 3 OCT. 1896

NOS GRAVURES

MAUVAISES COUVEUSES.

La ménagère d'Ottawa n'est pas contente de ses poules qui passent leur temps à batailler au lieu de couvrir les œufs déposés depuis si longtemps en vue de l'éclosion. Toutes les réformes restent là, et, personne pour les faire éclore. La bataille est engagée entre *Cultivateur, Libre Pivote, Patrie*, les meilleures couveuses; et ce pauvre Ladébauche se plaint amèrement de ne pouvoir obtenir aucun profit de volailles aussi coûteuses. Les réformes restent dans le panier, il n'y en a pas encore une seule qui montre le nez et les froids vont venir. Qui mettra la paix dans le poulailler?

LE DÉPART.

Nos députés s'en vont après six semaines de session. Ils n'ont guère fait de besogne ces bons messieurs et pourtant, cela ne les empêche pas de passer sans faute à la caisse où Miss Canada distribue les chèques. Ladébauche examine tout cela et ne trouve pas drôle de voir ainsi sortir son argent quand il aurait été si facile de tout régler en quelques jours et d'économiser bien de l'argent. Les bleus disent que c'est la faute des rouges, les rouges accusent les bleus; en tout cas, il n'y a encore personne qui ait refusé de toucher son mille piastres.

Position embarrassante

La scène se passe dans un train conduisant à Ottawa. Deux messieurs assis dans le fumoir sont lancés dans une controverse animée au sujet du procès Tarte-Grenier. Chacun exprime ses vues avec une vivacité qui n'exclut pas une certaine courtoisie; lorsque dans un moment d'excitation le plus âgé appelle son interlocuteur *un menteur*. —Comment, un menteur? dit le jeune homme, en se levant brusquement. —Oui, un menteur, répète l'autre, un menteur ou mon nom n'est pas John Smith de Park Street Ottawa. —Quoi, John Smith, le marchand de fer? —Oui, monsieur. —Ah, M. Smith, je suis enchanté d'avoir fait votre rencontre. Je représente la maison Forthingham et Workman de Montréal et je puis vous montrer une ligne d'échantillons qui vous fera dresser les cheveux sur la tête.

REBUS

Nous donnons aujourd'hui notre premier rebus. Nous répétons que tous ceux qui nous enverront une solution exacte auront droit à un abonnement d'un an au CANARD. Les personnes qui résident en dehors de Montréal recevront leur journal par la poste. Les personnes résidant à Montréal pourront venir le prendre gratuitement à nos bureaux. Le surintendant de l'aqueduc dit qu'il se gaspille environ 1,000,000 de gallons d'eau par jour dans la ville de Montréal. Rien de plus facile à expliquer; il y a tant de gens à Montréal qui ne prennent pas le verre d'eau qui leur est versé par les commis de *bar* lorsqu'ils prennent leur coup dans les restaurants.

AU CAMP

Mon cher CANARD,
Je t'écris de Laprairie au moment où nous allons ficher notre camp du camp; et comme je sais que tu t'intéresses aux choses militaires, j'ai voulu t'envoyer quelques notes sur nos travaux.

Ça n'est pas qu'on ait travaillé beaucoup, mais je t'assure que nous étions beaux avec nos habits neufs; on voyait bien que les rouges sont au pouvoir à Ottawa. Dans le camp on aurait dit une bande de *lobsters* échappés de chez Henri Allard.

Et puis on aurait tort de dire que les temps sont durs; si tu avais vu comme les officiers sont gras, ça fait vraiment plaisir à voir. La soupe au pois et les fèves au lard doivent bien sûr avoir baissé de prix, sans quoi ils ne peseraient pas si lourds.

Laprairie c'est pas très gai, mais quand il y a des militaires, le fun y règne en plein qu'on ne sait plus "où se mettre." En v'là une de plaisanterie qui a eu bon dos pendant la manœuvre.

Il y a des gens qui se plaignent qu'il n'y a pas d'eau au camp de Laprairie. Ceux-là c'est sûrement pas les militaires, car j'en ai pas vu un qui en fait consommation. A moins que ce soit le cantinier, pour réduire. Mais pour nous ça nous était bien égal. Tant que le St-Laurent en avait assez pour faire nager le steamboat, il ne nous en fallait pas plus.

On nous avait promis de nouveaux fusils, même qu'on en avait bien parlé pendant les élections, mais c'était une farce, y a rien de cela et nous avons toujours gardé nos vieux flingots qu'ont fait le tour du monde avant d'arriver au Canada.

C'est comme pour le drill. On nous annonçait une foule de nouveautés, des manœuvres épatantes, etc. Y a rien de tout ça. Un Anglais est venu faire une conférence sur ce qu'il appelle *l'immobilisation*. Y paraît que c'est un moyen d'apprendre aux soldats à monter et à descendre des chars. Moi je connais qu'une méthode; pour les faire descendre à Trois-Rivières, on crie: Je paye la traite aux Trois-Rivières; pour les faire remonter on dit: Je paye la traite à Montréal et tout le monde remonte. Quant à immobiliser une escouade y a rien qu'à lui envoyer une cruche de rye. Personne ne bouge plus.

Je ne sais pas si c'est la théorie nouvelle mais, toujours, celle-là je la connais. Maintenant nous voilà repartis pour chez nous et si ça t'amuse, je te raconterai notre voyage de retour. C'est là qui s'en est passé de drôles.

MARIUS,
De la 2^e du 16.

FRANÇAIS ADMINISTRATIF

On nous communique l'échantillon suivant des billets d'excursion délivrés aux guichets de l'Intercolonial:

INTERCOLONIAL RAILWAY

BILLET D'EXCURSION
RETURNING HALF

From.....To Levis.

Il n'a pas de valeur après date mentionné sur le dos. Il n'est pas permis de s'arrêter à aucune station intermédiaire. Ce billet n'est pas transférable.

Il faut que le gouvernement soit bien peigné pour ne pas payer un professeur de français à ses employés.

GRATUITEMENT

M. Alfred Deschamps tient sur la rue St-Laurent, au No. 1072, un excellent restaurant que le CANARD ne saurait trop recommander à ses amis. C'est la place par excellence pour les amis en promenade. Une bonne écurie est là pour donner tout le confortable possible aux chevaux des visiteurs. Les boissons et les cigares sont, il est inutile de le dire, de première qualité absolument. De plus, chaque client reçoit gratuitement en cadeau un numéro du CANARD, ce qui n'est pas un mince avantage. Voyons, allez tous chercher le CANARD chez Alfred Deschamps, No 1072 rue St-Laurent, et prenez un bon coup à notre santé.

L'ECHO

Je gagne Outaouais
—Ouais!

Pour voir si Laurier
—Y est.

Une fois en ville,
—Vill!

V'là qu'un gueux m'étrinct
—Hein?

"Monsieur, savez-vous,
—Où?

Dit-il, ce que j'veux?
—Heu!

"C'est pas votre vie,
—I! I! I!

C'est votre monnaie.
—Ais!

"Surtout que personne
—Sonne,

La police dort.
—Or!...

"Mais ne bougez pas
—Ah!

Quant à votre peau...
—Oh!

"J'veux tous simplement,
—Mens,

Sans vous déranger,
—Hé!

"Aussi vous demander,
—Des?

L'écu pour coucher,
—Chez?...

"Besoin vous est guère,
—Hère!

J'crois tout savoir.
—Voire.

"Allons! sans tambour,
—Ours!

Donne deux chelins...
—Hein!

"Vite, hâte-toi!
—Oie!

Vois ce blé-d'inde.
—Dinde!

Je dûs retourner
—Nez

Sans voir si Laurier
—Y est.

POCHEVIDE,
De la Société des Peignes Fins.

QUAND L'OUVRAGE VOUS DIT

Mme Vincent, épouse négligée. — Pourquoy ne travailles-tu pas?

Vincent (un propre à rien). — Je n'ai pas d'outils.

Femme Vincent. — M. Laforget'a offert cinq piastres pour assujettir sa palissade. Tu as une scie, un rabot, un marteau, des clous. Que te faut-il de plus?

Vincent. — La scie ne vaut rien et je n'ai pas de lime pour l'aiguiser. Le vieux Laforge peut assujettir lui-même sa palissade, s'il veut.

(Dix ans après) Vincent. — Ecoute, femme, je me suis évadé de Kingston. Donne-moi d'autres vêtements, que je puisse sortir.

Femme Vincent. — Comment as-tu pu t'évader?

Vincent. — J'ai creusé le sol jusqu'à quarante pieds sous terre avec une fourchette à deux dents; je me suis frayé un chemin à travers un mur en pierre épais de deux pieds, et dix pouces de fer, avec une scie faite d'une assiette en étain.

Tu sais que je suis remarié avec ma belle-sœur?

—Quelle idée?

—Tout simplement pour n'avoir pas deux belles-mères.

Boulevard St. Rembert

GRAPHOLOGIE

Nous publions aujourd'hui la première série d'étude graphologiques, sur les autographes qui nous ont été envoyés la semaine dernière.

Jules V. — La main tremble, prenez un peu moins de gin le soir avant de vous coucher; l'orthographe dénote une connaissance profonde du cœur humain mais des notions modérées de grammaire. Le papier indique des instincts peu élevés. Vous êtes épicier, monsieur.

Adelia C. — Cher enfant, votre timidité perce à la fois dans votre écriture et dans le papier. Vous vous servez de plume au bec pointu ce qui est impardonnable lorsqu'on l'a aussi bien conformé que le vôtre. L'écriture respire la sympathie et le papier, l'eau de cologne. J'adore cette odeur-là.

Aristote K. — Continuez monsieur, vous réussirez. Quarante deux ans d'insuccès ne doivent qu'encourager un homme de votre vigueur. Vous avez sur vos t des barres qui ne valent pas celle du coin mais qui n'en ont pas moins une attitude fort digne. Vous devez être politicien monsieur, cela se voit à la façon dont vous déguisez votre pensée. Mais nous les connaissons, monsieur, vos ambitions. Elles vont s'exhausser sans pour cela se réaliser.

Pluck Canadien

Le *Courrier du Connecticut*, un nouveau journal canadien de Hartford, débute par une action d'éclat qui montre bien que la race des Montferriand n'est pas éteinte en Canada et que le sang des braves de jadis coule encore dans les veines de nos robustes Canadiennes.

Voici le récit d'un incident qui s'est passé à Bridgeport:

"Anna Trognon, de cette ville, une jolie fille qui travaillait à la manufacture de corsets, aimait Julian Slaughter, de Morristown, N.J., un invalide très riche. Le père s'opposant au mariage à cause de la mauvaise santé de son fils, la jeune fille se rendit à Morristown, loua une voiture et fit enlever son amant par deux hommes très forts.

"Le couple se rendit chez un ministre qui le maria. Le père Slaughter, de retour chez lui, apprit la chose et s'écria: "By God! la fille a du *pluck!*" Et il pardonna aux jeunes gens."

Bravo, le bonhomme!
Il était digne d'être Canayen.

Quelle longueur!

On lit dans un journal canadien le récit suivant d'un succès théâtral:

"Dans son rôle de Vaseline, fillette du village, elle est des plus captivante; elle personnifie cinq différents caractères et chante huit chansonnettes des plus drôles. Mlle Tanguay est très populaire; dans la ville de Jersey on lui présenta un fer à cheval en fleurs de 4 pieds de long."

Des fleurs de 4 pieds de long!
Peste, quelle longueur!



LUI. — Suis-moi, ma chérie. Je te conduis au bazar de la St-Joseph. Je te traitera à "l'ice cream."

ELLE. — Lâche-moi avec ton "ice cream," espèce d'andouille. Ça prend un Jack à tête d'âne pour me faire une pareille proposition. Conduis-moi de suite au Petit Windsor, au coin de la Côte St-Lambert et de la rue St-Jacques, chez Joe Poitras, qui vend les Malpecques les plus fraîches et les plus grosses à Montréal. "Come on you Jack Ass."